

Mélanocytome épithélioïde pigmenté

Titre(s): Mélanocytome épithélioïde pigmenté : étude de cohorte et revue de littérature / Sylvie Gondoin ; sous la direction de Stéphane Dalle

Est reproduit comme : Mélanocytome épithélioïde pigmenté

Auteur(s) : Gondoin, Sylvie (1986-....)

Autre(s) responsabilité(s) : Dalle, Stéphane (1973-....) (Directeur de thèse)
Université Claude Bernard Lyon - Organisme de soutenance

Editeur, producteur : [S.l.] : [s.n.], 2014

Description matérielle : 1 vol. (34 f.) : ill. ; 30 cm

Note sur l'exemplaire : Version électronique disponible au format pdf (BCSSA)

Note sur les bibliographies et les index : Bibliogr. f. 25-28

Note de thèses et écrits académiques : Thèse d'exercice Médecine 2014 Lyon 1

Résumé ou extrait : Les proliférations mélanocytaires dermiques fortement pigmentées peuvent être de diagnostic difficile. Lorsque leur évolution n'est ni celle d'un nævus ni celle d'un mélanome, la classification nosologique dichotomique tumeur bénigne/maligne n'est plus adaptée pour la prise en charge des patients concernés. Nous avons recensés 227 cas de mélanocytomes épithélioïdes pigmentés (MEP) publiés dans la littérature. Parmi 38 cas issus des archives de trois centres d'anatomopathologie français, nous rapportons 17 nouveaux cas pour lesquels le diagnostic de MEP a été retenu. Les données cliniques ont été collectées rétrospectivement. Il y a 11 femmes et 6 hommes, avec un âge médian de 16 ans. Aucun de ces patients ne souffre du complexe de Carney. Les tumeurs ont une épaisseur médiane de 2.2mm (entre 0.65 à 4.8mm) et l'une d'elle est ulcérée. Deux patients présentaient au moment du diagnostic des lésions satellites et un a développé une seconde récurrence locale 3 ans après l'excision initiale. La biopsie du ganglion sentinelle a été réalisée pour un cas et le résultat est négatif. Après un suivi moyen de 18.3 mois (de 2 à 52 mois), les 11 patients pour lesquels les données de suivi sont disponibles, sont vivants et indemnes de récurrence. Nos résultats d'analyses, par des techniques d'hybridation in situ et d'hybridation génomique, et ceux de la littérature, ne retrouvent pas d'anomalie chromosomique au sein des MEP évoquant un profil génomique favorable. Toutefois, une collecte prospective de données cliniques associées à des recherches génétiques concomitantes est nécessaire pour améliorer notre compréhension du comportement biologique des MEP

Sujet - Nom commun : Naevus -- Thèses et écrits académiques

Mélanome -- Thèses et écrits académiques

Dermatologie clinique -- Thèses et écrits académiques